

## LE TEMPS DES SÉRIES

La chronique de Nicolas Dufour

## Des bûches à la frontière



(TF1)

C'est macabre. A la frontière franco-allemande, et à l'orée des bois, un charnier est découvert. Les corps ne sont pas aisément identifiables. L'enquête s'annonce costaud, d'autant que la pression médiatique va être forte. On adjoint donc un policier à celui qui était initialement chargé de cette affaire. Bien sûr, les relations entre les deux commencent par quelques tensions.

Mais le postulat des *Disparus de la Forêt-Noire* se révèle plus complexe, car une juge d'instruction, amnésique depuis un brutal accident de voiture – dans la forêt – pense pouvoir deviner quelque chose à propos de ce charnier. Elle ne sait pas quoi, mais elle le pressent. Macabre, et tortueux.

La mini-série *Les Disparus de la Forêt-Noire* est le premier grand démarrage de TF1 en fiction cette année, et l'on peut prendre quelque plaisir au fil de ce thriller conduit d'une manière très classique pour la TV française. A voir sa distribution, il fait même office d'institution télévisuelle; l'excellente Hélène de Fougerolles, Grégory Fitoussi (le flic additionnel), Thierry Godard, Bruno Wolkowitch, Astrid Whettnall et encore Tchéky Karyo (le flic ouvrant l'enquête et pestant sous sa casquette). Bref, que des figures du petit écran, des visages familiers qui adoucissent un brin la cruauté du propos.

Dans les premiers temps, on se perd un peu par-dessus la frontière, puisque les deux policiers sont censés – si l'on comprend bien, il y a toujours un doute – être allemands. Les joies des coproductions, un peu à l'image du curieux personnage qu'incarnait Marina Hands dans *Hors Saison*, en Valaisanne légèrement hors sol. Cette *Forêt-Noire* étant un pudding franco-belgo-allemand, la production fait du saute-mouton géographique, aussi bien dans le scénario et les personnages que dans la localisation des événements. Au moins, les curieuses et curieux peuvent se rafraîchir à la vue de ces paysages fastes et mystérieux, d'autant que dans ce polar-là, à rebours de nos stations de ski, il y a de la neige partout. C'est un atout. ■

Une mini-série créée par Julien Vanlerenberghe et Stéphane Pannetier (2023), en quatre épisodes de 52'. Sur TF1 et Play RTS.

## &gt; La phrase

## «Vous voulez voir mon casse-croûte?»

Adolfo Kaminsky, alias «Le Faussaire de Paris», a échappé à un contrôle de police en 1944 en bluffant. Dans sa besace, le photographe, qui s'est éteint le 9 janvier à l'âge de 97 ans, transportait des dizaines de cartes d'identité

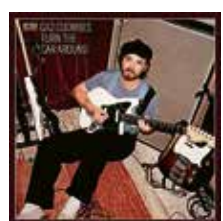
## JUKEBOX

Philippe Chassepot

## Gaz Coombes, à pleins tubes

Les fans de Supergrass – ils sont environ 100% à ne pas s'être remis de la séparation du groupe, ni de sa fausse reformation voilà quatre ans – disent avoir parfois du mal avec la carrière solo de leur ancien leader. Motif premier: ne pas retrouver la poudre magique du combo d'Oxford, malgré le talent cosmique de Gaz Coombes. Un argument recevable dans un premier temps. Déjà pour éviter de se fâcher en début de conversation, et aussi parce que Supergrass volait tellement haut dans les années 1990, avec un style bien à lui, qu'il semble impossible de le gommer de notre mémoire. Ses albums n'ont pas pris une ride, et aucun boomer digne de ce nom ne peut encaisser *Alright* sans flancher devant sa jeunesse perdue et son énergie évaporée.

Alors voici le truc: il faut désormais écouter le quadra flamboyant à travers un autre prisme, celui d'un nouvel homme qui enchaîne les longs formats très haut de gamme. Son quatrième vient de sortir et l'on serait bien en peine de lui reprocher quoi que ce soit. C'est d'une justesse infinie dans la production, d'un souffle dévastateur dans la finesse des compositions. On a cru un instant qu'un morceau n'avait rien à faire là (*Feel Loop*), et puis le refrain est arrivé et il a tout balayé sur son passage. Ça a dû être bien compliqué pour lui de choisir ses singles, voilà sans doute pourquoi il en a dévoilé quatre avant l'album, sur un total de neuf titres. Mais vous pouvez vous jeter sur le reste en toute gourmandise. ■



Gaz Coombes, «Turn The Car Around» (Virgin Records)

## &gt; Sortir

## En tournée

## Musique

Beat Zeller, notre saint homme du rock qui gratte, avait été invité en 2021, par le PALP Festival, à une résidence à Bruson. Il en a ramené *It's a Matter of Time*, une bonne dizaine de titres réalisés avec Beatrice Graf, Milan Slick et Benjamin Glaus (ainsi que pas mal de blanc et de raclette, admet-il). Le tout est une vraie démonstration d'énergie, tapant autant dans le blues repestre que dans le crooning dégingué. P. S.

Reverend Beat-Man & The Underground. Sion, Point 11, ve 13 à 21h, puis à Berne, Dachstock, ve 20 à 21h.

## Genève

## Musique



Kai Fagaschinski et Michael Thieke embouchent leur clarinette comme on tient un pinceau: avec de (très) subtiles inflexions, des entremêlements de fréquences et d'harmoniques, ils peignent des paysages fragiles, des arbres de verre qui ondulent doucement et vous amènent à mille lieues de ce que l'on croit être le champ de leur instrument. On écouterait avec plaisir et attention leur dernier album, *Just None of Those Things*, publié par le label japonais Ftarri. P. S. The International Nothing. Cave 12, me 18 à 21h.

## Spectacles



Le classique du mois. Celui qui à sa création au Théâtre Babylone à Paris en 1953 a laissé coïte une partie du public. Monté la première fois par Roger Blin, *En attendant Godot* est une la(r)me acide dans l'histoire littéraire du XXe siècle. Vladimir et Estragon espèrent le passage d'un certain Godot, qui ne viendra pas. Ils tuent le temps, au pied d'un arbre rachitique, à peine troublés par l'arrivée d'un certain Pozzo tenant la laisse de son comparse Lucky. Le très subtil Alain Françon s'empare de la fable. Les merveilleux André Marcon et Gilles Privat sont de la partie. On a hâte d'attendre avec eux. A. Df

«En attendant Godot». Théâtre de Carouge, du 17 au 29 janvier.

Deux frères que tout oppose se retrouvent autour de la tombe de leur père. L'un a repris l'affaire familiale et prospère dans le commerce des matières premières, l'autre s'illustre dans les droits humains et l'écologie. Leurs retrouvailles qu'on imagine tendues sont signées Jérôme Richer. Sous la direction du très fin Jean-Yves Rüf, Thibaut Evrard et David Gobet composent le duo à vif. On se réjouit. M.-P. G. «Jouer son rôle». La Comédie, du 17 au 29 janvier.

## Neuchâtel

## Musique

Partenaires de longue date, le pianiste Alexandre Tharaud et le violoncelliste Jean-Guihen Queyras se retrouvent pour un nouveau voyage. Les deux musiciens ont cette curiosité commune qui les pousse à explorer un large répertoire, voire à jouer le jeu de la transcription pour le plaisir de juxtaposer des pépites inattendues. C'est autour des pièces de Marin Marais, Poulenc et Schubert que se cristallise ce nouveau programme. J. de B. G. Alexandre Tharaud et Jean-Guihen Queyras. Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, je 19 à 19h30.

## Valais

## Humour

Yann Lambiel est un véritable homme-orchestre: il possède en lui des centaines de voix, il chante, il joue de la batterie... Dans la foulée de son dernier spectacle, *Multiple*, et de sa présence remarquée au sein de *La Revue vaudoise*, le Valaisan vient parler de son métier et de son parcours dans le cadre des rencontres du jeudi de la Médiathèque de Sion. S. G. En aparté avec Yann Lambiel. Médiathèque Valais, Sion, je 19 à 18h30.

## Vaud

## Spectacle

Une fillette à haut potentiel, une journaliste servant de l'info en continu, une agente de voyages qui croit faire face à Xavier Dupont de Lignon... autant de visages de notre époque qu'adopte Vincent Dedienne dans son spectacle, *Un Soir de gala*. Alors que son premier seul en scène frisait l'autoportrait, le comédien et humoriste mâconnais promet cette fois de «tourner autour de (n)os nombrils». Un regard décalé sur le monde, mélancolique mais joyeux, récompensé par un Molière de l'humour. Ça promet de chatouiller. V. N. Vincent Dedienne. Théâtre de Beaulieu, Lausanne, me 18 à 20h.



Leur vie est virevolte. Honji Wang et Sébastien Ramirez ne se quittent plus depuis leurs premiers pas ensemble un jour de 2004 dans un studio à Berlin. Ils se plaisent, ils s'endiamblent, elle, l'Allemande d'origine coréenne, lui le Français aux racines espagnoles. Ils se font un nom sur la scène du hip-hop. On les encense à Perpignan où ils ont leur base, à Londres et à Paris. A l'Octogone, ils présentent trois pièces cinglées, trois précipités de leur art. Ça voltige, ça grimpe au ciel, ça fulgure. Un ravissement, promet Yasmine Char, la directrice vernie de la maison. A. Df

«PARTS». Octogone, Pully, ve 20 à 20h30.

## &gt; Chez soi

## Si vous avez... 6 × 30'

## «Décoloniser la ville»

Certains podcasts nous élèvent. C'est le cas de la série documentaire romande *Décoloniser la ville* signée Chahut Média. A l'origine, une étude genevoise: *Temps, espaces et histoires. Monuments et héritage raciste et colonial dans l'espace public* rédigée par Mohammad-Mahmoud Ould Mohamedou et Davide Rodogno, publiée en mars 2022 (et dont *Le Tempss* était fait l'écho). De ce rapport, les auteurs David Brun-Lambert et Carole Harari ont fait un questionnement intelligent, apaisé et lucide, au sujet de la résonance du passé dans le présent. Comment a été inventée une frontière entre Noirs et Blancs au XVIIIe siècle? Comment les zoos humains ont-ils contribué à diffuser le racisme dans l'Europe du XIXe siècle jusqu'au milieu du XXe? En plongeant dans l'Histoire, avec un grand H, le podcast éclaire avec justesse nos débats contemporains. Célia Héron. Un podcast de Chahut Média (2023). Sur les principales plateformes et sur le site de Chahut.

## Si vous avez... 4 × 55'

## «Madoff, le Monstre de Wall Street»

Décédé en avril 2021, en prison, Bernard Madoff demeure un mystère. Comment a-t-il pu bernier autant de monde, pendant si longtemps? Sa double activité – un bureau de placements à peu près légal, et dessous, la plus colossale arnaque financière jamais élaborée – s'est étalée durant quatre décennies, ce qui paraît fou. Ce documentaire en quatre parties expose les faits, croque rapidement le portrait de l'arnaqueur XXL, et détaille ensuite les conséquences, tragiques, de l'affaire, autant auprès des petits investisseurs que dans la famille du disparu. Aujourd'hui, l'épouse reste seule, un fils s'est suicidé et l'autre a été fauché par une maladie.

On reste un peu sur sa faim concernant la description de la mécanique de ce système de Ponzi, sorte de fuite en avant où l'on couvre les pertes par les apports de nouveaux entrants. Les auteurs auraient pu être un peu plus précis, peut-être utiliser une imagerie didactique. Mais le feuilleton glaçant reste passionnant, par exemple lorsqu'il souligne le fait que certains des investisseurs historiques de ce fonds bidon devaient être au courant de l'astuce, et l'utilisaient à leur profit. Nicolas Dufour. Une mini-série documentaire de Joe Berlinger (2023). A voir sur Netflix.

## Si vous avez... 6 × 55'

## «The Rig»

On connaît bien la formule du huis clos angoissant: des personnages, livrés à eux-mêmes, bataillent contre une menace surnaturelle – dans un vaisseau spatial, un manoir, un phare... ou sur une plateforme pétrolière. C'est dans ce décor moins glamour, mais isolé comme il faut, que vous emmène *The Rig*. Perchées sur pilotis en mer du Nord, à des kilomètres de la côte écossaise, les équipes de Kinloch Bravo semblent bien vulnérables. Il y a d'abord des coupures de courant empêchant toute communication, puis un étrange brouillard qui envahit tout. Derrière le jargon technique («modules de production», «générateurs» et autres «ponts des puits»), on comprend vite que tout part à vau-l'eau, au point que certains personnages se retrouvent habités par une force mystérieuse. Celle-ci pourrait bien venir des abysses, là où les foreuses s'activent... Comme le professe un forçat: «Si tu cognes sans cesse la Terre, la Terre te cognera en retour.»

Le discours écologiste est gros comme un navire-citerne, tout comme les ficelles narratives – entre courses-poursuites et mutineries. Mais voir Iain Glen, alias Jorah Mormont dans *Game of Thrones*, tenter de juguler les crises devant ses tableaux clignotants fait de *The Rig* un divertissement efficace. Virginie Nussbaum. Une série de David Macpherson (2022), disponible sur Amazon Prime.

## Si vous avez... 12 × 55' au total

## «Taiwan Crime Stories»

C'est un plan compliqué, mais au moins original: orchestrer le déraillement d'un train pour se débarrasser d'un rival. Voici en tout cas ce qui est soupçonné par le bureau d'une juge après un accident ferroviaire. Lequel n'est pas le premier: sur l'île, plusieurs trains sont sortis de route en quelques mois... Est-ce le fait d'un récidiviste? Ainsi commence, sur un thème singulier, cette nouvelle anthologie venue de Taïwan, que relaie Disney, et qui s'attache à décortiquer des faits divers authentiques, quoique arrangés pour la fiction. Chaque affaire criminelle est traitée en trois chapitres et il y en a 12 dans la première livraison, débitée par tranches hebdomadaires. Une découverte. N. Du. Une série créée par un collectif d'auteurs (2023). A voir sur Disney+.